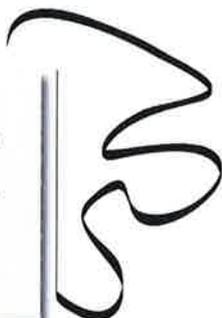


Orchestre
Victor Hugo
FRANCHE-COMTÉ
BESANÇON ~ MONTBÉLIARD



DIRECTION ARTISTIQUE JEAN-FRANÇOIS VERDIER

REVUE DE PRESSE

DISQUE MUSES



RÉCOMPENSES



- CHOC de Classica
- 4 Diapasons
- 5 Pizzicato
- Le Clic ClassiqueNews
- Une nomination aux ICMA — International Classical Awards 2017



France Musique
26 septembre

Emission En pistes
Animée par Rodolphe Bruneau-Boulmier et Emilie Munera

<http://www.francemusique.fr/emission/en-pistes/2016-2017/l-actualite-du-disque-09-26-2016-09-00>

« C'est un très beau disque »

Programmation musicale



♪ **Alexander von Zemlinsky**

Und kehrt er einst heim opus 13 n°5 (orch. Gösta Neuwirth)

Isabelle Druet, mezzo-soprano

Orchestre Victor Hugo Franche Comté

Jean François Verdier, direction

Klarthe Records

🎻 **Alma Mahler**

Lieder (orch. David et Colin Matthews)

Isabelle Druet, mezzo-soprano

Orchestre Victor Hugo Franche Comté

Jean François Verdier, direction

Klarthe Records

France Musique
26 octobre

Emission Classic Club

Jean-François Verdier est l'invité de Lionel Esparza de 22h à 23h : « Champagne et Mont d'or »

<http://www.francemusique.fr/emission/classic-club/2016-2017/champagne-et-mont-d-or-10-20-2016-11-49>



Champagne et Mont d'or

le mercredi 26 octobre 2016



Françoise Lasserre ©Olivier Hoffschir / Jean-François Verdier ©Stéphane Ouzoumoff

En direct et en public - Françoise Lasserre (directrice de l'ensemble Akadêmia) et Jean-François Verdier (clarinettiste et chef d'orchestre)

A la table des invités

- **Françoise Lasserre** (directrice de l'ensemble Akadêmia)
- **Jean-François Verdier** (clarinettiste et chef d'orchestre)

France Musique
28 octobre

Chronique musique de Christian Merlin
7h40

Invité : Jean-François Verdier

<http://www.francemusique.fr/emission/la-chronique-musique-de-christian-merlin/2016-2017/le-dernier-disque-d-isabelle-druet-chez-klarthe-10-28-2016-07-40>



**LA CHRONIQUE MUSIQUE DE CHRISTIAN
MERLIN** LE VENDREDI À 7H40

Le dernier disque d'Isabelle Druet chez Klarthe

France Musique

9 septembre 2016

Emission Carrefour de Lodéon animée par Frédéric Lodéon

Frédéric Lodéon parle de Muses

<https://www.francemusique.fr/emissions/carrefour-de-lodeon-acte-2/salle-wagram-ouverture-de-la-1ere-saison-des-concerts-colonne-avec-frank-braley-et-laurent-petitgirard-le-16-septembre-5989>

L'Orchestre Colonne et son directeur musical, Laurent Petitgirard, le pianiste Frank Braley en solistes ouvrent la première saison musicale de la Salle Wagram restaurée, où ont été réalisés de nombreux enregistrements historiques. Concert les 16 et 17 septembre 2016. Le Festival de musique de Besançon Franche-Comté débute ce soir. Final pour cette semaine du Carrefour de Lodéon avec The Originals Vol 2 (DG)

Programmation musicale :

► **George Gershwin,**

• *Promenade (1937)*

Frank Braley, piano

HARMONIA MUNDI HMC 901883

► **Richard Strauss,**

• *Sonate opus 5 en si mineur :*

- Finale - Allegro vivo

Frank Braley, piano

HARMONIA MUNDI HMC 901642

► **Franz Schubert,**

• *Klavierstücke opus 946 :*

- n°3 - Allegro en ut Majeur

Frank Braley, piano

HARMONIA MUNDI HMN 911546

Paris - Salle Wagram,

⇒ **vendredi 16 septembre à 20h**

⇒ **samedi 17 septembre à 20h**

Beethoven, 4ème concerto pour piano

Petitgirard, Les 12 Gardiens du temple

Debussy, La Mer

Frank Braley, piano

Orchestre Colonne

direction : Laurent Petitgirard

[renseignements / réservations](#)

et par téléphone : 01 42 33 72 89

► **Claude Debussy,**

• *La Mer :*

- Dialogue du vent et de la mer

Orchestre National de France

Seiji Ozawa, direction

HARMONIA MUNDI 3149028063325

RADIO FRANCE/INA 2015 FRF023

► **Laurent Petitgirard,**

• *Les 12 Gardiens du temple*

Orchestre National Bordeaux Aquitaine

direction : Laurent Petitgirard

NAXOS 8.570138

(cb 7 47313 01367 4)

► **Alma Mahler / orchestration David &**

Colin Matthews - Richard Dehmel,

• *Waldseligkeit (Béatitude en forêt)*

► **Alma Mahler / orchestration David &**

Colin Matthews - Rainer Maria Rilke,

• *Bei dir ist es traut (Avec toi c'est bon)*

Isabelle Druet, mezzo-soprano

Orchestre Victor Hugo Franche-Comté

direction : Jean-François Verdier

KLARTHE KLA 026

#**Les solistes Elena Bashkistrova, Renaud**

Capuçon, Isabelle Druet, François Dumont,

Tedi Papavrami... L'Orchestre Victor Hugo

Franche-Comté parmi les orchestres invités

au **Festival de Musique de Besançon**

Franche-Comté qui a lieu de cet après-midi,

le 09 septembre jusqu'au dimanche 18

septembre 2016.

[Renseignements / réservations](#)

et par téléphone ou aux guichets :

Kursaal (place Granvelle, Besançon)

Du mardi au samedi, de 10h à 18h

Les dimanches et lundi de 14h à 18h

Tel.: 03 81 82 08 72

(priorité aux guichets le jour de l'ouverture)

CD, compte-rendu critique. MUSES : Isabelle Druet / Orchestre Victor Hugo Franche Comté. Jean François Verdier (1 cd Klarthe 2015)



CD, compte-rendu critique. MUSES : Isabelle Druet / Orchestre Victor Hugo Franche Comté. Jean François Verdier (1 cd Klarthe 2015). Alma Mahler (1879-1964) vit et compose toujours à l'ombre de son premier époux Gustav Mahler, l'inventeur de la Symphonie du XX^e ; créatrice de ce fait frustrée, en épouse conforme tenue muselée, Alma fut néanmoins une « muse », une égérie au fort pouvoir stimulateur que son mari ne pouvait écarter, chacune de ses 9 Symphonies sont imprégnées de la figure et de la présence de sa chère Alma... Le timbre « viril », moelleux et cuivré de **la mezzo Isabelle Druet**, que l'on a connue en terres lyriques baroques (**VOIR notre reportage vidéo Tancrède de Campra par Isabelle Druet, sublime incarnation de mai 2014 à Versailles**), affirme ici dans ce programme d'une forte et belle cohérence poétique, une sensibilité intérieure, allusive et même ciselée à l'écoute de toutes les images souterraines que véhiculent les poèmes / lieder mis en musique par Alma Mahler. Les Quatre poèmes recréés au début du programme témoignent de la force expressive et dramatique d'une grande compositrice, laquelle après son mariage avec Mahler en 1902, reprend néanmoins la plume après que Freud à Vienne lors d'une entrevue avec Gustav, en 1910, explique au mari trop autoritaire et exclusif, les bénéfices d'assouplir le traitement qu'il inflige à son épouse. Ainsi les poèmes joués sur le disque, confirme qu'Alma déborde d'une riche inspiration, plus proche de son ancien professeur Zemlinsky que des constructions symphoniques et expressionnistes de son mari trop étouffant.



Alma Mahler, Debussy, Zemlinsky... Jean-François Verdier et Isabelle Verdier disent le mystère féminin

De l'interprète féminine à l'écriture de sa « consœur » musicienne, s'écoule un miel à la fois allusif et capiteux qui dit autant l'extase que le poison d'une passion maudite. Pour orchestre, les 4 sublimes textes poétiques et orchestraux d'après les vers de Richard Dehmel (celui-là même qui inspire à Schoenberg sa *Nuit Transfigurée*), Bierbaum, et Rilke imposent le goût et le tempérament d'une Alma, fine lectrice des textes les plus inspirés sur le sujet du drame intime : vision nocturne d'une ville embrumée (1), nuit encore, profonde et mortifère, étrange et silencieuse (2), extase sylvestre (3), étreinte et silence amoureux (4)... La voix de la mezzo habitée, subtile ambassadrice des tensions implicites (2) instille dans cette tétralogie poétique, couleurs et éclats qui valent pépites au sein d'une série de tableaux émotionnels, à la fois tragiques, enchantés, où le mystère pèse aussi à chaque vers. L'Orchestre Victor-Hugo porte bien son nom, qui cultive comme le double enivré de la chanteuse, un caractère d'envoûtement secret. Toujours enclin au rêve et au songe, dans l'implicite et l'ineffable, jamais explicite, mais d'une exceptionnelle activité expressive. La fusion entre instruments et voix est idéale, d'autant plus équilibrée et dialoguée que la prise de son est parfaite.

Forêt inquiétante et consolatrice à la fois, femme mystérieuse et atmosphère imprécise entre rêve ou cauchemars, l'énigme est aussi au cœur du **Pelléas et Mélisande de Debussy**, dont les musiciens franc-comtois abordent la Symphonie d'après l'opéra créé en avril 1902. C'est l'année où Alma épouse d'ailleurs Gustav : ainsi est scellée la cohérence du programme qui met en résonance des oeuvres apparemment déconnectées. Dans cette synthèse de Pelléas de plus de 20 mn, -conçue par Marius Constant-, le chef fondateur du collectif orchestral, Jean-François Verdier dévoile une superbe écoute intérieure là encore à toutes les significations du texte musical : expression de la psyché qui affleure et se dérobe en permanence, le flux instrumental glisse et ondule comme une soie insaisissable mais portée par une activité psychique irrésistible à l'élan irrépressible... Intégrée dans la logique du programme Alma Malher / Debussy / Zemlinsky et mise en regard du drame intime des époux Mahler, la Symphonie Pelléas semble traduire les épisodes de la tragédie domestique qui se joue alors entre eux et dès leur noces en 1902 : inéluctable implosion qui débouche ensuite sur le remariage d'Alma avec celui qui est devenu son amant, l'architecte (et très beau) Walter Gropius. D'une délicatesse d'intonation, jouant sur la multitude des plans sonores, trouvant cependant ce liant organique qui permet la réalisation du cycle dans sa continuité, le geste de Jean-François Verdier exprime parfaitement le drame souterrain d'une partition océan, au verbe progressif et ininterrompu. La clarté des plans, le contrôle des timbres, leur lisibilité, la transparence de la pâte orchestrale, la conception architecturée et coulante affirment l'excellent

niveau de l'Orchestre fondé il y a 6 années, en 2010. Doué d'une écoute intérieure (le sceau de l'interprétation défendue dans ce programme), capable de résonances millimétrées, faisant surgir la matière de l'ombre et ce tissu sonore spécifique proche du mystère, chef et orchestre captivent d'un bout à l'autre de ce formidable condensé/synthèse de l'opéra de Debussy.

En conclusion et propre aussi à l'année 1902, comme la conception du Pelléas Debussyste, les interprètes ont choisi **les 6 poèmes / Lieder de Zemlinsky d'après Maeterlinck** : l'opus 13 enrichit encore la figure de la femme chez Maeterlinck, toujours parfaitement imprécise, éternellement insaisissable, d'une complexité contradictoire et troublante... comme la Mélisande de Pelléas. Le velours de la mezzo d'Isabelle Druet éclaire chaque épisode d'une couleur humaine que les textes d'inspiration médiévale et symboliste tendent à diluer. En brumes esquissées mais densément expressives, chacun des sujets évoqués confirme la puissante activité d'une féminité toujours complexe, dont la diversité des visages, attentes, désirs, obsessions, répétitions dit la nature inexprimable. Dans sa version pour piano et voix, le cycle éclaire la formidable invention du compositeur viennois, proche de Schoenberg et de Mahler, mais plus perméable qu'eux, à l'héritage de Brahms, Schumann, Schubert. Le raffinement des constructions harmoniques, la puissance de l'écriture évidemment imposent le génie de Zemlinsky, génie des atmosphères enivrées, envoûtantes. Une manière scintillante et diaprée qui répond idéalement aux images sophistiquées d'un Maeterlinck, pénétrée par la figure de l'idéal féminin, aussi incompréhensible que fascinante. Comme dans son drame Pelléas, la femme est une énigme que sa poésie et que la musique de Zemlinsky expriment avec une exceptionnelle acuité ; la brillance et la sensibilité de la diseuse Druet se manifestent clairement et dans la finesse des couleurs, comme dans la maîtrise de l'allemand. Suavité mystérieuse, langueur extatique, nostalgie empoisonnée... toutes les nuances de la passion et du désir féminin sont incarnées par une cantatrice maîtresse de ses moyens, douée d'une irrésistible plasticité vocale. D'autant que le piano de Anne Le Bozec s'accorde à ce travail de précision où la couleur intérieure triomphe toujours. Superbe programme, interprètes inspirés à l'intonation juste et allusive. CLIC de CLASSIQUENEWS de septembre 2016.



CD, compte-rendu critique. MUSES : Alma Mahler, Zemlinsky (*) : lieder. Debussy : Symphonie Pelléas et Mélisande (Marius Constant). **Isabelle Druet, mezzo. Orchestre Victor Hugo franche Comté. Jean François Verdier, direction. Anne Le Bozec, piano** (*). **1 cd Klarthe (KLA 026)**, enregistré en juillet 2015 à Besançon. CLIC de CLASSIQUENEWS de septembre 2016.

Posté le **12.09.2016** par **Hugo Pappst**

Classiquenews.com
30 septembre 2016

Entretien avec Jean-François Verdier, directeur musical de l'Orchestre Victor Hugo, à l'occasion de la parution du disque « MUSES », réalisé chez Klarthe productions, avec la mezzo Isabelle Druet.

Parlez-nous de votre travail spécifique sur la Suite Pelléas ? Quels ont été les défis techniques et esthétiques ? En quoi cette page permet-elle de mettre en avant les qualités de votre orchestre ?

Jean François Verdier : La musique de Debussy est l'une des plus raffinées qui soient, les couleurs sont innombrables. Pelléas porte de plus, une charge émotionnelle à la fois charnelle et irréelle. Sous-tendre l'action par la musique seule, sans le texte et la présence des chanteurs, est le plus grand défi, mais -comme dans Wagner- la musique exprime tellement que c'est une gageure accessible. L'orchestre a acquis un niveau d'écoute et une cohésion tout à fait adéquats pour cette aventure.

D'après quels critères avez-vous sélectionné les pièces du cd MUSES ?

Le programme m'est apparu tel quel, très vite. Alma et Zemlinsky, Zemlinsky et Maeterlinck, Alma et Mélisande... les amours difficiles, les rêves contrariés, le besoin de quitter le réalisme, la femme idéalisée, qui inspire mais qui s'échappe...

Comment définiriez-vous la voix et le chant d'Isabelle Druet ? Comment s'est déroulée la session d'enregistrement avec elle ? Quels sont les défis pour votre orchestre s'agissant d'un enregistrement avec une chanteuse ?

Nous nous connaissons déjà bien, nous avons fait concerts et opéras ensemble. Isabelle est une interprète, une amoureuse des textes, son chant en découle, sa diction est toujours très soignée, dans un souci de clarté mais surtout de récit. J'ai l'impression de chercher la même chose avec l'orchestre. Lors de l'enregistrement, tout le monde était très présent, très conscient de la valeur de ce que nous construisions tous ensemble, notamment pour faire enfin reconnaître ces lieder d'Alma Mahler, et pour cette incroyable orchestration de Zemlinsky.

Muses est votre 2ème disque avec le label Klarthe. Comment expliquez-vous cette fidélité ? Que vous apporte l'éditeur dans chacune de vos réalisations ?

Et c'est loin d'être le dernier! Klarthe est un jeune label très dynamique, les responsables sont de vrais musiciens eux-mêmes, et ce sont aussi des amis. Nous partageons cette envie de créer et de se lancer dans des aventures, bien accompagnés.

Propos recueillis fin septembre 2016

VOIR le teaser vidéo du cd MUSES, CLIC de classiquenews d'octobre 2016
Programme détaillé du disque Muses, édité par Klarthe

Alma Mahler / Lieder
orchestrés par David et Colin Matthews

Claude Debussy / Pelléas et Mélisande Symphonie
réalisation Marius Constant

Alexander von Zemlinsky / Six mélodies op. 13 sur des poésies de Maurice Maeterlinck
pour mezzo-soprano et piano

Alexander von Zemlinsky / Six mélodies op. 13 sur des poésies de Maurice Maeterlinck
pour mezzo-soprano et orchestre (orchestrées par Gösta Neuwirth)
premier enregistrement mondial

Isabelle Druet, mezzo-soprano
Anne Le Bozec, piano

Orchestre Victor Hugo
Jean-François Verdier, direction

Resmusica
17 Septembre 2016

LE FESTIVAL DE BESANÇON SORT DES SENTIERS BATTUS

Le 17 septembre 2016 par Jean-Luc Clairet

Concert, Festivals, La Scène

Besançon. Kursaal. 11-IX-2016. Richard Wagner (1813-1883) : Siegfried Idyll ; Alma Mahler (1879-1964), orch. David (né en 1943) et Colin (né en 1946) Matthews : Die stille Nacht ; Licht in der Nacht ; Waldseligkeit ; Bei dir ist es traut ; Robert Schumann (1810-1856) : Symphonie n° 4 op. 120 orch. Gustav Mahler.

Besançon. Cathédrale Saint-Jean. 12-IX-2016. Antonin Dvořák (1841-1904) : Stabat Mater op. 58 (version originale de 1876). Spirito-Chœurs et Solistes de Lyon ; Alain Jacquon, piano ; direction, Bernard Tétu.

- BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ
- FRANCE
- BESANÇON



Des *Lieder* d'Alma Mahler avec Isabelle Druet ; la version originale du *Stabat Mater* de Dvořák par Bernard Tétu : bien que forcément frustrantes, deux soirées aussi originales qu'intenses .

Orchestre Victor Hugo Franche-Comté / Isabelle Druet : l'osmose

Aucun cinéphile n'a oublié les larmes rentrées d'Alma enterrant symboliquement ses partitions entre les racines d'un arbre dans le très beau *Mahler* de Ken Russell. Les voici vengées par l'humour distancié d'un Jean-François Verdier très en verve dans sa volonté d'en découdre avec le machisme d'époque du grand Gustav, prenant le micro pour narrer l'engagement que le génial compositeur avait contracté avec sa future épouse, sur le mode : « *Le génie c'est moi !* »

Il est une fois encore troublant de constater les sommets que des musiciens peuvent atteindre lorsqu'ils aiment ce qu'ils jouent : ainsi en est-il d'un Orchestre Victor Hugo Franche-Comté couvant jusqu'à la touffeur le somptueux mezzo déjà mahlérien d'Isabelle Druet de sonorités capiteuses. Quatre *Lieder* seulement (mais pas les « derniers » d'une quinzaine publiée sur cent inédits), composés en 1914 et en 1915, orchestrés par David et Colin Matthews, et, si l'on excepte le clin d'œil très *Knaben Wunderhorn* de *Bei ist es dir traut*, de la beauté crépusculaire du *Monde d'hier* de Zweig, entre Zemlinsky (le maître de composition) et Strauss. Strauss que Verdier ajoute très judicieusement en bis par le biais du sublime *Morgen* où cantatrice magnétique et orchestre en état de grâce atteignent l'apesanteur face à un public qui retient son souffle. Un *Voi che sapete* des plus mutins permet à Isabelle Druet de rappeler la facétie millimétrée de sa nature mais aussi de constater que sa voix, au-delà de cet impeccable Chérubin, appelle déjà Brangäne.

Même si c'est pour Alma et Isabelle que le public s'était déplacé (un triomphe des plus mérités est fait à la jeune chanteuse qui, bien que résidant à Besançon, fait enfin ce jour ses débuts au festival), il serait injuste de ne pas mentionner le *Siegfried Idyll* introductif dans lequel Verdier parvient à gorger de couleurs (vers la fin l'on croit rêver en entendant certaine *Chasse royale et orage des Troyens*) le patchwork de la berceuse sucrée qu'un Wagner énamouré offrit à Cosima à la naissance de leur unique fils. Après l'entracte, une fois les cordes aiguës échauffées par l'*Allegro molto*, et malgré un violon solo moins impérial dans la Romanza que dans *Morgen*, une *Quatrième* de Schumann dans l'orchestration de Mahler (elle aussi malicieusement taclée par Jean-François Verdier) emporte l'adhésion : vibrante, très colorée, avec une époustouflante transition couronnée d'un magistral frapper de timbale entre les mouvements 3 et 4.

RCF
16 septembre 2016

L'invité culturel
Jean-Michel Badet

<https://rcf.fr/actualite/le-dernier-album-de-lorchestre-victor-hugo-franche-comte>

Musikzen

29 septembre 2016

Une Muse, des Muses

Parfums de femmes autour de la mezzo Isabelle Druet



Muses

Sujet (mais pas objet) du programme : la Femme. Rien d'original, quoique... Cette femme imaginaire (la Mélisande de Debussy et Maeterlinck) incarnée par Alma Mahler, elle-même compositrice dans la lignée de son maître et ex-amant Alexander von Zemlinsky davantage que de son époux Gustav Mahler, est bien la muse multiple (d'où le pluriel ?) annoncée sur la couverture. Plus concrètement, l'enchaînement de quatre *Lieder* d'Alma (poèmes de Rilke, Dehmel...), de la *Pelléas et Mélisande Symphonie* tirée par Marius Constant de l'opéra et de six *Méodies* de Zemlinsky sur des textes de ... Maeterlinck, données dans leur version originelle avec piano puis dans une orchestration inédite au disque de Gösta Neuwirth (né en 1937) pourrait paraître plus conceptuel qu'organiquement nécessaire si la voix de mezzo d'Isabelle Druet n'instaurait tout naturellement le clair-obscur requis. Mieux donc qu'un CD carte de visite pour le valeureux Orchestre Victor Hugo Franche-Comté, créé en 2010 et dirigé avec style et précision par Jean-François Verdier. Au piano dans Zemlinsky, Anne Le Bozec est aussi une muse.

François Lafon

Claude Debussy

Alexander von Zemlinsky

Alma Mahler : *Lieder* - Claude Debussy/Marius Constant : *Pelléas et Mélisande Symphonie* - Alexander von Zemlinsky : *Six Méodies* op. 13

Isabelle Druet (mezzo-soprano), Anne Le Bozec (piano)

Orchestre Victor Hugo Franche-Comté

Direction musicale : Jean-François Verdier

1 CD Klarthe Records K026

1 h 10 min

Pizzicato

11 octobre 2016

Eine außergewöhnliche CD!



Alma Mahler: 4 Lieder (Orch. David & Colin Matthews); Claude Debussy: Pelléas et Mélisande Symphonie (Marius Constant); Alexander von Zemlinsky: Sechs Gesänge op. 13 auf Gedichte von Maurice Maeterlinck (Original + Orch. von Gösta Neuwirth); Isabelle Druet, Mezzosopran, Anne Le Bozec, Klavier, Orchestre Victor Hugo Franche-Comté, Jean-François Verdier; 1 CD Klarthe KLA 026; Aufnahme 07/2015, Veröffentlichung 09/2016 (70') – Rezension von Remy Franck



Das Außergewöhnliche findet manchmal da statt, wo man es nicht unbedingt erwartet. Diese Produktion ist so ausdrucksstark, so nahe an dem Mysterium, das den Menschen immer fasziniert und bannt, dass man das Programm als äußerst gelungen bezeichnen muss.

In Alma Mahlers Liedern (in der Orchesterfassung von David und Colin Matthews) bewährt sich nicht nur die Mezzosopranistin Isabelle Druet mit einer ausdrucksstarken Stimme, das erst 2010 gegründete 'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté' unter dem äußerst inspirierten Jean-François Verdier leuchtet die orchestrale Materie aufs Feinste aus, und die Interpreten werten dadurch die immer im Schatten von Gustav Mahler bleibende Alma deutlich auf.

Die Symphonie 'Pelléas et Mélisande' kondensierte Marius Constant aus Orchesterpassagen von Debussys Oper. Verdier dirigiert sie evokativ und lässt uns ständig das Gefühl von Unsicherheit und Angst spüren, das die Partitur beherrscht. Wir bewundern ein schillerndes Spiel an Farben, Schattierungen und dynamischen Kontrasten. Das Orchester produziert einen schimmernden Klang, um das Unbeschreibliche der psychischen Entwicklungen intensiv, aber mit einer nach innen gerichteten Dramatik in Musik umzusetzen.

Isabelle Druets wohlklingende Stimme finden wir dann in sechs Melodien von Zemlinsky wieder, zunächst in der Originalfassung mit Klavier, danach in der hier erstmalig auf Platte zu hörenden Orchestrierung von Gösta Neuwirth. Hier wird das ganze Mysterium des weiblichen Wesens in Musik gesetzt, und so sehr man das Original wegen seines expressiven Raffinements bewundern mag, die Orchesterfassung verstärkt eigentlich die Atmosphäre und macht sie in gewisser Weise zugänglicher. Isabelle Druet erweist sich auch hier als eine wunderbare Interpreten mit einer guten Stimmfärbung und einer bemerkenswerten Textverständlichkeit, die das Emotionale der Musik auf eine sehr natürliche Weise zu Gehör bringt.

There is a mysterious atmosphere over the entire production. The singing is very idiomatic and it has a musical and dramatic momentum which is also to be found in the orchestral accompaniment. The Victor Hugo Orchestras' playing is committed and polished as well.

Traduction en français

Un CD extraordinaire.

L'extraordinaire se produit parfois là où on ne l'attend pas. Cette production est si expressive, si proche du mystère qui toujours fascine et attire l'être humain, que l'on doit qualifier le programme de complète réussite.

Dans les lieder d'Alma Mahler (présentés dans la version orchestrale de David et Colin Matthews), non seulement la mezzo-soprano Isabelle Druet prouve son talent, avec une voix expressive, mais également l'Orchestre *Victor Hugo* Franche-Comté, fondé en 2010 sous la direction du très inspiré Jean-François Verdier, fait entendre avec une grande finesse les couleurs orchestrales et, ainsi, les interprètes valorisent l'œuvre d'Alma, toujours restée dans l'ombre de Gustave Mahler.

Marius Constant écrit la symphonie Pelléas et Mélisande en condensant des extraits orchestraux de l'opéra de Debussy. Verdier la dirige avec sensibilité, nous laissant percevoir en permanence le sentiment d'incertitude et d'angoisse qui domine la partition. Nous admirons le jeu brillant des couleurs, des nuances et des contrastes dynamiques. L'orchestre produit un son scintillant, afin de traduire avec intensité dans la musique l'indescriptible évolution psychique, mais avec un dramatisme tourné vers l'intérieur.

Nous retrouvons la voix harmonieuse d'Isabelle Druet dans six mélodies de Zemlinsky, tout d'abord dans la version originale avec piano, ensuite dans l'orchestration de Gostä Neuwirth, enregistrée pour la première fois. Ici tout le mystère de l'être féminin est mis en musique, et malgré toute l'admiration qu'on peut avoir pour l'original en raison de son expressivité raffinée, l'orchestration renforce l'atmosphère et la rend d'une certaine façon plus accessible. Isabelle Druet se révèle à nouveau une magnifique interprète avec de belles couleurs vocales et une parfaite articulation du texte, qui fait entendre avec beaucoup de naturel l'émotion contenue dans la musique.

<http://www.pizzicato.lu/eine-ausergewohnliche-cd/>

Musique Bien accueilli, le CD de l'orchestre Victor Hugo, avec Isabelle Druet

Inspiratrices « Muses »



■ Isabelle Druet et Jean-François Verdier, lors de leur concert au festival de musique de Besançon. Photo Franck HAKMOUN

Besançon. Moment de grâce, le 11 septembre dernier au festival de musique de Besançon.

Sur scène, l'orchestre Victor Hugo Franche-Comté, et la mezzo-soprano Isabelle Druet, invitée pour la première fois au festival.

Victoire de la musique en 2010, cette artiste, qui réside à Besançon, est venue prêter sa voix magnifique aux quatre Lieder de l'Autrichienne Alma Mahler (1879-1964), composée par la future épouse du génial mais très macho Gustav Mahler.

L'interprétation figure au début du disque sorti le mois dernier chez Klarthe (un label français), et baptisé « Muses ».

Avec le même « couple », Druet et l'orchestre Hugo, dirigé par son chef Jean-François Verdier. Pour six mélodies d'un autre Autrichien, Alexander von Zemlinsky (1871-1942), sur des poésies du Belge Maurice Maeterlinck. D'abord jouées

pour mezzo-soprano et piano (avec Anne Le Bozec sur les touches noires et blanches). Puis rejouées pour la mezzo et l'orchestre.

Troisième et dernière œuvre mise en valeur dans ce CD, le « Pelléas et Mélisande » de Debussy (1862-1918), dans l'orchestration imaginée par Marius Constant.

L'opus est sorti le jour même du concert bisontin. Depuis, il engrange les bonnes critiques, malgré son austérité apparente. Celles, par exemple, de Frédéric Lodéon, de France Musique, et des sites Internet spécialisés dans le classique : Musikzen, Resmusica et Classiquenews. Lequel lui a décerné un « clic », ce qui a valeur de récompense. Comme quoi, s'en remettre aux muses...

Joël MAMET

🎧 Le disque, d'une durée de 70 minutes environ, est en vente 15 €, à la fin des concerts de l'orchestre Victor Hugo (ou sur le site www.klarthe.com).

Album Sorti il y a quelques jours, le nouveau disque de l'orchestre Victor-Hugo, avec la mezzo-soprano Isabelle Druet, est déjà très remarqué

La femme est l'avenir des airs

DISPONIBLE DEPUIS À PEINE quinze jours, « Muses » a déjà ses adeptes. Sur France Musique, référence en la matière, deux émissions, élogieuses lui ont déjà été consacrées. Le disque a également déjà reçu le « Clic » de Classiquenews et on pressent qu'il ne s'agit que d'un début.

Enregistré en juillet 2015 au CRR de Besançon, l'album est le quatrième publié de l'orchestre Victor-Hugo, après « Anna, Léo et le gros ours de l'armoire » et « Pierre et le loup », deux coups de cœur de l'Académie Charles Cros en 2013 et 2015 et le très récent et très salué « Les Quatre saisons » de Nicolas Bacri.

Il s'agit cette fois d'un album autour de la femme. Comme muse évidemment, héroïne, compositrice, chanteuse... On ne sait si, comme le dit le poète la femme est l'avenir de l'homme, mais elle semble ici être clairement l'avenir de la musique ! « Les femmes réunies dans cet album inspirent, inventent et soufflent de subtils musiques », s'enthous-

asment les promoteurs. Les morceaux s'articulent autour de trois programmes qui se croisent et s'entrecroisent : les lieder d'Alma Malher, magnifiques compositrice, femme libre et artiste de la Vienne des années 1900, le Pelléas et Mélisande de Claude Debussy et



■ Isabelle Druet et l'orchestre ont interprété les lieder d'Alma Malher lors du dernier festival de musique de Besançon. Photo d'archives ER

les six mélodies de Zemlinsky sur des poèmes de Maeterlinck. À noter que ce dernier compositeur a longtemps été amoureux et hanté de la brillante Alma... La boucle est bouclée !

L'orchestre Victor-Hugo, dirigé par son chef Jean-François Verdier, a, sur cet album, une invitée marque : la mezzo-soprano Isabelle Druet. Sans doute une des artistes les plus talentueuses de sa génération, Victoire de la musique 2010, interprète hors pair de Carmen, de la Grande-Duchesse de Gerolstein, la jeune femme poursuit également une intense carrière de concertiste et célèbre aussi régulièrement son amour pour la musique baroque. La muse et l'interprète idéale donc pour ce « Muses ».

S.D.
Produit sous le label Klarthe, le CD est disponible sur le site de la maison et/ou vendu (15 €) à l'issue des concerts de l'orchestre Victor-Hugo.

À Montbéliard, le prochain aura lieu au théâtre le mercredi 9 novembre.

Musique La mezzo soprano et l'orchestre pour une si douce alchimie au Festival de Besançon

Druet et Hugo en bonne voix

Besançon. Aux côtés des musiciens de l'orchestre Victor-Hugo, elle vient d'interpréter une petite brassée des Lieder composés par Alma Mahler, il y a un siècle.

C'est la toute première fois, mais oui, qu'Isabelle Druet foule la scène du Festival de Besançon. Et visiblement, elle ne le regrette pas.

Il était temps, comme le glisse Jean-Michel Mathé (le directeur de l'événement), qu'elle donne de sa voix à cette occasion. Même si, contrairement à une légende tenace, elle n'est pas native de Besançon, mais de Niort. La confusion vient du fait que la capitale du Doubs est devenue son port d'attache. Elle y réside, entre deux tournées. Alors oui, on l'a fièrement adoptée !

Isabelle Druet est mezzo soprano. En 2010, elle a décroché une Victoire de la musique comme artiste lyrique. Depuis, elle poursuit une belle carrière.

Alors, 4 petits Lieder et (bella) ciao ? Impossible, le public est sous le charme. Alors, en guise de bis, elle enchaîne le « Morgen », de Richard Strauss. « Un des plus beaux Lieder du monde », souligne Jean-François Verdier, le chef du Victor. « L'Everest du genre ! », ajoute-t-il.

Du coup, il est encore moins question de la laisser partir. Verdier a trouvé la solution : la faire chanter le « Voi che sapete » des « Noces de Figaro ». L'air mozartien ainsi rendu est tellement sublime que le public, lui, reste sans voix...

Du coup, le concert peut se poursuivre, sans la mezzo, pour la tonique Symphonie n° 4 de Schumann, revue et corrigée sans se gêner par Gustav Mahler, qui fut aussi le mari très mufle (et le mot est faible) d'Alma.

L'œuvre remaniée n'a pas été trahie, mais admirablement restituée par les musiciens « hugoliens », avec des cuivres et des vents très en verve.



■ Isabelle Druet et Jean-François Verdier, le chef du Victor, ce dimanche. Un concert qui a mis un terme d'une magnifique façon au premier week-end du festival. Photo Franck HAKMOUN

La prestation avait commencé par la douce « Idylle de Siegfried », de Wagner. Re-créée avec une belle délicatesse par l'orchestre.

Ceux qui veulent prolonger le charme de la soirée peuvent se procurer le disque « Muses » (aux éditions Klarthe). Verdier, Druet et le Victor-Hu-

go ont enregistré notamment des Lieder d'Alma Mahler. C'est tout nouveau, ça vient de sortir.

Joël MAMET

Ce lundi, le « Stabat Mater » de Dvorák

Un seul rendez-vous ce 12 septembre (cathédrale Saint-Jean, Besançon, 20 h). Très attendu, à tel point... qu'il n'y a plus une seule place. **C'est complet !** Faut dire qu'il s'agit d'un monument, le « Stabat Mater » d'Antonin Dvorák.

« Stabat Mater », littéralement, « la mère se tenait debout ». Une expression devenue générique en musique, qui a inspiré les plus grands compositeurs. Elle vient du nom d'une prière, plutôt d'une évocation, qui, dans le rite catholique, est donnée le Vendredi Saint. Car il est question de la douleur de la mère du Christ au pied de la croix.

L'œuvre de Dvorák sera interprétée dans sa version originale de 1876. Par les Spiritochœurs et solistes de Lyon, dirigés par le très expérimenté Bernard Tétu.

Dans le genre, difficile de faire mieux. Le public ne s'y trompe pas : plus de 25.000 mélomanes assistent chaque année au concert de cet ensemble, né en 2014 du rapprochement des Chœurs et solistes de Lyon, et du Choeur Britten, tous deux déjà basés dans la « capitale des Gaules ».

Soliste invité : le pianiste Alain Jacquon, actuel directeur du Conservatoire de Lyon.

Une « introduction au concert » est prévue, à 18 h 30 au Pianos-Bar (salle Proudhon, Kursaal), par Marc Dumont, un ancien de France Musique. Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

Pour une petite place, en cas de désistements, l'on peut toujours téléphoner au 03.81.82.08.72. Après tout, un miracle dans une cathédrale....

Album

Hommage musical à la femme

Avec son nouvel album « Muses », l'Orchestre de Victor Hugo (OVH) rend hommage à la femme. Qui de mieux pour chanter ce nouvel opus qu'Isabelle Druet, muse de l'orchestre ?

Après « Pierre et le loup », « Les quatre saisons » de Nicolas Bacri, l'Orchestre de Victor Hugo poursuit sa production musicale sous la baguette de son chef Jean-François Verdier. C'est autour de la muse, ou plutôt des muses, que l'orchestre creuse son sillon. La figure de la femme

tour à tour muse, héroïne, compositrice et chanteuse, plane sur cet album. La mystérieuse Mélisande de Maeterlink et Debussy prend vie et s'efface. Alma Mahler, compositrice qui s'est mise en retrait pour laisser son mari Gustav réaliser ses ambitions s'étirole dans son rôle d'épouse et

c'est grâce à l'intervention de Sigmund Freud qu'elle revient sur le devant de la scène et compose à nouveau.

Quant à Zemlinsky, longtemps amoureux et hanté par Alma, il poursuit avec son recueil des Quinze chansons le sillon creusé pour Pélleas dans des ambiances de contes et légendes médiévales où les personnages féminins sont les jouets des forces d'Eros et Thanatos.

La Bisontine Isabelle Druet (Victoire de la musique 2010) interprète avec talents ces muses, avec sa belle voix de mezzo-soprano.

Florence Mourey



© Yves Petit

■ Isabelle Druet.

L'Est Républicain
Le Mag
30 octobre 2016

FEMMES



« Un album autour de la femme » : c'est ce que propose le tout jeune label Klarthe avec « Muses ». Accompagnée par l'orchestre Victor-Hugo Franche-Comté, dirigé par Jean-François Verdier, Isabelle Druet (elle aussi bien connue à Besançon), mezzo-soprano, interprète des *Lieder* d'Alma Mahler (la femme de Gustav) et de Zemlinsky. Le disque est complété par la « Pelléas et Mélisande Symphonie » de Debussy.

/ Un CD Klarthe Records, 13,99 €.



Jean-François Verdier © Stéphane Ouzounoff

Portée de voix

Alma Mahler, muse et compositrice : entretien avec Jean-François Verdier

par **Frédéric Hutman** | le 9 novembre 2016

A l'occasion de la parution de deux disques (Label Klarthe), nous avons rencontré Jean-François Verdier, chef d'orchestre et clarinettiste super soliste au sein de l'orchestre de l'opéra de Paris.

Le premier disque « Muses », propose des lieder d'Alma Mahler et de Zemlinsky, interprétés par la mezzo-soprano Isabelle Druet, ainsi que la Pelleas et Mélisande symphonie, réalisée par Marius Constant d'après l'opéra de Debussy. L'orchestre Victor Hugo est placé sous la direction de Jean-François Verdier. Celui-ci évoque ces magnifiques lieder sur des poèmes de Richard Dehmel, Rilke ou Maeterlinck, sans oublier ceux d'Alma Schindler, qui avait renoncé à la composition en épousant Gustav Mahler.

Il parle des transcriptions de ses lieder, ainsi que de ceux de Zemlinsky — enregistrés également ici dans leur version avec piano par Isabelle Druet et Anne Le Bozec, dues respectivement à David et Colin Matthews, et Gösta Neuwirth. Jean-François Verdier parle également de son travail au sein de l'orchestre Victor Hugo de Franche Comté et de l'orchestre de l'opéra de Paris.

Le second disque est consacré à des oeuvres de Mozart pour clarinette, cor de basset et voix. Des oeuvres rares — pour certaines d'inspiration maçonnique — interprétées par Karine Dehayes, Marie-Bénédicte Souquet, Vincent Pavesi, Alexandre et Julien Chabod, Jean-François Verdier, Nicolas Baldeyrou et Florent Heau.

<http://www.classicagenda.fr/jean-francois-verdier-alma-mahler/>

Fréquence Protestante
14 novembre 2016

Emission Divertimento animée par Frédérick Casadesus

Invité Jean-François Verdier

De 14h à 14h30

<http://frequenceprotestante.com/diffusion/divertimento-du-14112016/>

Médiapart

15 novembre 2016

PAR FREDERICK CASADESUS

Voici la belle histoire d'un orchestre qui faillit disparaître et qui désormais se porte comme un charme- enfin presque.

Il faut rappeler pour commencer que la Franche-Comté, le pays de Montbéliard, ont de tous temps donné la première place des plaisirs à la musique; est-ce la proximité de l'Allemagne et de la Suisse? Allez-savoir...Il faudrait peut-être relire les ouvrages de l'historien Lucien Febvre pour expliquer ce phénomène.

Quoi qu'il en soit, les formations régionales étaient appelées à plier boutique, faute de moyens, quand les musiciens se sont mobilisés- les lecteurs anciens savent que l'autogestion n'est pas un vain mot pour qui sait lire l'heure- se sont regroupés, se sont dotés d'un projet musical et social, ont lancé un appel à candidatures, appuyés par les autorités régionales, afin de disposer d'un véritable directeur musical.

Jean-François Verdier, clarinettiste à l'opéra de Paris mais aussi chef d'orchestre (il a notamment travaillé auprès de Michel Plasson) s'est porté candidat et fut choisi. L'orchestre, afin de ne pas froisser les susceptibilités locales, a pris le nom de Victor Hugo. Quand on porte le géant de Besançon comme étendard, on peut aller très loin.

Le résultat? Formidable de sensualité, d'implication, de ferveur. A tout le monde on recommande (chaudement, c'est le terme qui convient) le très joli disque *Muses* (paru sur le label *Klarthe*). Aux habitants d'Ile-de-France, on conseille d'aller à la Philharmonie de Paris samedi midi: l'orchestre Victor Hugo donnera un programme de *Batailles* - Beethoven, Tchaïkovski, Liszt sont au programme. A ne pas manquer.

<https://blogs.mediapart.fr/frederick-casadesus/blog/151116/orchestre-victor-hugo>

Diapason

n° décembre 2016

La Fenice de Venise en 1996, drame si magistralement rapporté par le compositeur que l'éloquence de son récit l'emporte trop sur celle de sa musique.

Sans l'ombre d'un doute, le chef-d'œuvre de ce disque reste *Dream of the Song*, six mélodies de George Benjamin (pour contre-ténor, chœur de femmes et orchestre) composées dans la foulée du succès de l'opéra *Written on Skin* à Aix-en-Provence en 2012. Voilà de la beauté à l'état pur, c'est-à-dire : dont la source et le rayonnement restent assez mystérieux pour décourager les jugements normatifs. La véhémence initiale de la voix est soutenue par la cinglante douceur des instruments ; la douleur éclatera plus tard, dans le n° 4 confié au chœur, et l'insondable mélancolie dans le n° 6 où chœur et soliste superposés disent les mêmes vers de Lorca dans un tempo et un caractère différents. La voix céleste de Bejun Mehta a sa part dans cet envol vers la perfection.

Et *Era*, sombre et puissante de Magnus Lindberg ? Avouons-le, c'est l'énigme de ce programme, le diamant noir, peut-être. Les influences supposées de Richard Strauss, Sibelius (*Symphonie n° 4*), Debussy (*La Mer*), Scriabine (*Poème de l'extase*) se conjuguent harmonieusement et la trame sonore, se renouvelant de l'intérieur, progresse d'échelles modales en arpèges, laissant émerger des envolées mélodiques éphémères. C'est sans doute la pièce qui connaît au concert le succès le plus large ; il lui manque seulement un caractère assez défini pour donner l'envie de la réécouter, elle, plutôt que celles auxquelles elle s'apparente.

Gérard Condé

Muses

Ψ Ψ Ψ Ψ A. Mahler : *Lieder*.

Debussy : *Pelléas et Mélisande* (Suite, arr. Constant). Zemlinsky : *Six lieder op. 13*.

Isabelle Druet (mezzo-soprano), Anne Le Bozec (piano), Orchestre Victor Hugo Franche-Comté, Jean-François Verdier. Klarte. Ø 2015. TT : 1 h 11'.

TECHNIQUE : 4/5



Ces muses, nous apprend la notice, se nomment Mélisande (héroïne d'un opéra), Alma Mahler (compositrice, élève et maîtresse de Zemlinsky) et... Isabelle Druet (chanteuse). La figure de Maeterlinck, inspireur (« muse » au masculin ?) de

Debussy et Zemlinsky, renforce la cohérence chronologique du programme. Les œuvres y sont toutes présentées dans un arrangement qui leur est nettement postérieur : orchestration de David et Colin Matthews pour les lieder d'Alma, de Gösta Neuwirth pour l'*Opus 13* de Zemlinsky. De *Pelléas et Mélisande*, on entend en fait la *Symphonie* réalisée par Marius Constant (déjà enregistrée par Baudo et Märkl). Mazette ! Voilà une affaire pensée par des artistes cultivés, et qui fonctionne étonnamment bien. Le glissement du Jugendstil viennois au symbolisme français s'opère de façon très naturelle.

Si Debussy manque un peu de mystère et de souplesse dans la conduite des phrases, d'inquiétude aussi (Constant se concentre surtout sur le personnage de Golaud), Jean-François Verdier dose les timbres et les textures avec une finesse qui apporte une sensation d'espace et de profondeur. Druet se montre attentive au verbe, à son poids sémantique comme à sa sonorité. Qualité qui la conduit à insister à l'excès sur certaines syllabes et à chanter « expressif » de façon trop unie. Mais on ne peut qu'admirer la voix ample et homogène, aux superbes reflets ambrés. C'est un plaisir d'entendre une Française interpréter du lied avec autant de sensibilité, phraser avec cette ductilité qui lui permet de laisser mourir à fleur de lèvres « *lächelte mein Mund* » à la fin du cinquième lied de Zemlinsky.

Titre que l'on peut entendre deux fois, comme la totalité de l'*Opus 13*, enregistré avec orchestre, et avec piano. On s'étonne d'abord du double, avant de se laisser hypnotiser par le legato d'Anne Le Bozec. Les lueurs opalines et le sfumato de son toucher valent bien des alchimies orchestrales.

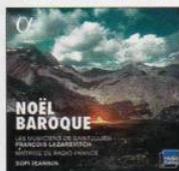
Hélène Cao

Noël baroque

Ψ Ψ Ψ Ψ Chants traditionnels et œuvres de Corrette, Raison, Daquin, Charpentier, Delalande, Dandrieu, Guédron et Corelli.

Maîtrise de Radio France, Sofi Jeannin. *Les Musiciens de Saint-Julien*, François Lazarevitch. Alpha. Ø 2016. TT : 1 h.

TECHNIQUE : 4/5



Les disques de Noël en disent parfois plus sur nous-mêmes que sur la Nativité. Années 1970 : les



EN IMAGE

BESANÇON



L'Orchestre Victor Hugo nommé aux International Classical Music Awards

Placé sous la direction de Jean-François Verdier, l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté a été nommé aux International Classical Music Awards grâce à ses deux disques : « Muses » (avec Isabelle Druet, mezzo-soprano) et « Les Quatre Saisons ». Deux œuvres reconnues par la communauté de la critique internationale aux côtés des plus grands artistes et orchestres, avant la première symphonique que donnera l'Orchestre Victor Hugo à la Philharmonie de Paris ce week-end./Photo Lionel VADAM

France Musique
28 décembre 2016

Julien Chabod, clarinettiste et créateur du label Klarthe est l'invité de Saskia de Ville.

<https://www.francemusique.fr/emissions/la-matinale/la-matinale-du-mercredi-28-decembre-2016-30685>

Qobuz
2016



Muses

Isabelle Druet, Anne Le Bozec, Orchestre Victor Hugo Franche-Comté and Jean-François Verdier

Hi-Res 24 bits – 44.10 kHz

INCLUS: 1 Livret numérique

Paru le 9 septembre 2016 chez [Klarthe](#)

Artiste principal : [Isabelle Druet](#)

Genre : [Classique](#)

Fichtre, ce n'est pas souvent qu'on donne les Lieder de Mahler... de *Alma* Mahler, s'entend. Longtemps contrainte au silence musical par son mari, Alma se remit à composer à partir de 1910 quand un certain Freud (Sigmund) conseilla à Gustav de lâcher les baskets à sa chère et tendre s'il voulait sauver son mariage. Ces Lieder datent donc de cette époque, et ô surprise, on n'y trouve guère d'influence de l'encombrant époux ; c'est bien plus l'héritage de Zemlinsky, son ancien amant et professeur, qui se laisse sentir ici, et c'est tant mieux. L'album propose d'ailleurs Six Lieder de Zemlinsky d'après Maeterlinck, écrits en 1910-1913, dans deux versions : l'original pour piano et chant, et une version orchestrée par Gösta Neuwirth en première discographique mondiale. En guise de lien entre Alma Mahler et Zemlinsky (si l'on laisse de côté leur lien personnel), l'Orchestre Victor Hugo de Besançon propose un « condensé » de *Pelléas et Mélisande* de Debussy, signé Marius Constant. Et si l'on considère aussi que Mahler fut le Golaud de sa *Mélisande* d'épouse (on serait même tenté de voir Walter Gropius comme une sorte de *Pelléas*...), la boucle est on ne peut plus bouclée.

© SM/Qobuz

<http://www.qobuz.com/fr-fr/album/muses-isabelle-druet-anne-le-bozec-orchestre-victor-hugo-franche-comte-and-jean-francois-verdier/3149028097122>

RCF
2 janvier 2017

Jean-François Verdier est l'invité de Bernard Niedda

Un nouveau label est toujours un évènement, et pour le fêter RCF Lorraine vous propose un entretien avec le chef Jean-François VERDIER, qui vient de faire paraître pour KLARTHE : un enregistrement consacré à la femme dans le Lied : *MUSES*, et MOZART : *l'Idéal Maçonnique*.

<https://rcf.fr/culture/musique/rencontre-avec-jean-francois-verdier>

ICMA
17 novembre 2016



The ICMA nomination list for 2017 is available. To get the list, just click on our Nominations button which will lead you to lists sorted by labels or categories. For the 2017 awards the Jury of the International Classical Music Awards (ICMA) has nominated 321 audio and video productions (down from 364 in 2016) from 119 labels (up from 115 in 2016).

To become a nomination, a production needs to be proposed by at least two jury members. With 17 nominations, the French label Harmonia Mundi, Label of the Year 2016, is once more on the first place, followed by Alpha (14), Deutsche Grammophon (13), Decca (13) and Accentus Music (11). The list of 20 countries from Europe, Asia and North America is largely dominated by Germany (34 labels), followed by the United Kingdom, France and the US.

The final result with the ICMA winners will be published **on 20 January 2017**.

The Award Ceremony and Gala concert will take place in Leipzig, Germany, on 1 April, with the Gewandhaus Orchestra conducted by Francesco Angelico.

► **Dans la catégorie « Contemporary » l'album *Les Quatre Saisons* de Nicolas Bacri**

► **Dans la catégorie « Best collection » l'album *Muses***

<http://www.icma-info.com/wp-content/uploads/2016/11/ICMA-2017-Nominations-by-categories.pdf>

L'orchestre Victor Hugo Franche-Comté nominé aux International Classical Music Awards !

Publié le 22 Novembre 2016 à 08:30 par [Alexane](#)

Culture, **BESANÇON**



©OVHFC

L'orchestre Victor Hugo Franche-Comté est **nominé aux International Classical Music Awards** pour deux de ses disques : *Muses* et *Les Quatre Saisons* de Nicolas Bacri. Résultats le 20 janvier 2017...

Chaque année, un jury composé de critiques européens (France, Belgique, Italie, Suisse, Luxembourg, Finlande, Espagne, Russie) sélectionne un ensemble de production par genres (symphonie, opéra, jeunes artistes, musique ancienne, réédition, artistes solistes.... sur l'ensemble de la production discographique européenne.

Les deux premiers disques "classiques" *Muses* et *Les Quatre Saisons* de Nicolas Bacri sont nominés aux International Classical Music Awards.

Sortis tous deux il y a peu de temps (respectivement en septembre et avril 2016), ils sont dès lors reconnus par la communauté de la critique internationale aux côtés des plus grands artistes et orchestres européens.

Affaire à suivre !

URL source: <http://www.macomme.info/article/lorchestre-victor-hugo-franche-comte-nomine-aux-international-classical-music-awards-153228>

Accent 4
Octobre 2016

Par Olivier Erouart

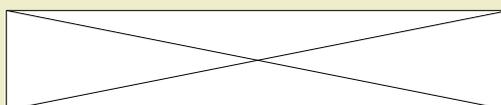
Le nouvel opus de l'Orchestre Victor Hugo Franche Comté et de son directeur musical Jean-François Verdier



Un album autour de la Femme: muse, héroïne, compositrice, chanteuse... Les femmes réunies dans cet album inspirent, inventent et soufflent de sublimes musiques. Sans un mot, la mystérieuse Mélisande de Maeterlink et Debussy prend vie et s'efface. Alma, femme libre et artiste de la Vienne des années 1900 imagine une musique suave et mélancolique. Zemlinsky, longtemps amoureux et hanté par cette même Alma, confie à la voix de féminine sa vision des poésies les plus évocatrices de Maeterlink...

Isabelle Druet endosse ce rôle d'inspiratrice, muse de l'orchestre Victor Hugo et de Jean-François Verdier pour ce nouvel opus du label Klarthe.

Entretien avec Jean-François Verdier



<http://blog.accent4.com/2016/10/les-entretiens-daccent-4-jean-francois.html>

Resmusica
27 novembre 2016

L'OMBRE D'ALMA MAHLER PLANE SUR ISABELLE DRUET

Le 27 novembre 2016 par [Charlotte Saulneron-Saadou](#)
À emporter, CD, Musique d'ensemble

Klarthe Records

Alma Mahler (1879-1964) : Lieder ; Claude Debussy (1862-1918) : Pelléas et Mélisande Symphonie ; Alexander von Zemlinsky (1871-1942) : Six mélodies op. 13 sur des poésies de Maurice Maeterlick. Isabelle Druet, mezzo-soprano. Anne Le Bozec, piano. Orchestre Victor Hugo Franche-Comté, direction : Jean-François Verdier. 1 CD Klarthe Records. Enregistré en juillet 2014 au conservatoire à rayonnement régional du Grand Besançon. Notice trilingue. Durée : 71'



Nous avons assisté aux prémices de ce disque lors de [l'édition 2016 du festival de Besançon](#) où la mezzo-soprano [Isabelle Druet](#) et l'orchestre Victor Hugo Franche-Comté avaient révélé une prestation spécialement brillante. Ce ne sera pas la qualité des interprètes qui sera la cause de notre déception mais plutôt une programmation ancrée dans une thématique franchement simpliste et des arrangements dont la pertinence ne semble pas toujours évidente.

C'est qu'il nous a fallu un certain temps pour comprendre la ligne directrice de cette programmation ! « Un album autour de la Femme » : trop facile comme thématique qui pourrait englober toute œuvre lyrique sans vraiment chercher bien loin. Mais pourquoi ne pas avoir intitulé ce disque *Alma* plutôt que *Muses* ? N'est-ce pas encore et toujours une perception réductrice du rôle de la Femme dans la musique classique alors qu'un mouvement pour faire remonter à la surface un « matrimoine musical » est en marche depuis un certain temps déjà, porté notamment par la musicologue Florence Launay. Pourquoi limiter la Femme à un rôle d'inspiratrice alors que ce disque aurait pu devenir la revanche d'une compositrice dont l'époque n'autorisait pas à la création musicale féminine de véritablement s'épanouir ? [Alma Mahler](#) était effectivement une muse, [Alban Berg](#) lui dédiera par exemple son *Concerto à la mémoire d'un ange*, mais forte de l'enseignement d'Alexander Zemlinsky dont six mélodies sont présentées dans ce disque, elle composera plusieurs *Lieder* avant que son mari [Gustav Mahler](#) la contraigne à réfréner ses ambitions artistiques (de peur de la concurrence ?). En débutant par quatre d'entre eux (seuls quatorze *Lieder* d'[Alma Mahler](#) ont été conservés à ce jour), en enchaînant par *Pelléas et Mélisande* créé l'année de son mariage, puis en terminant cet enregistrement par six mélodies de son maître : tout semblait cohérent pour révéler une compositrice de haute qualité dont l'inspiration se rapproche plus de son ancien professeur que de la musique de son mari.

Mais les quatre *Lieder* sont ici orchestrés par David et [Colin Matthews](#)... Pour *Pelléas et Mélisande*, c'est un assemblage des pages les plus marquantes de la partition de Debussy réalisé par [Marius Constant](#) qui sera déroulé durant une vingtaine de minutes... Le plus étonnant reste les six mélodies de Zemlinsky exécutées dans un premier temps dans une version pour chant et piano pour enchaîner directement par une autre version orchestrale de [Gösta Neuwirth](#). Alors que l'orchestre Victor Hugo Franche-Comté sous la direction de [Jean-François Verdier](#) est irréprochable, ces arrangements sans véritable originalité n'apportent aucune valeur ajoutée à ces œuvres. Souvent fades et pauvres en reliefs sonores comme sur le plan dramaturgique, leur seul intérêt est de démontrer la belle sobriété du jeu pianistique de [Anne Le Bozec](#) qui nous avait déjà interpellée [dans les Mélodies de la Grande Guerre](#), en totale osmose avec le timbre cuivré d'[Isabelle Druet](#) dont l'engagement narratif est total. De brillants interprètes n'est pas le seul gage de réussite.

<http://www.resmusica.com/2016/11/27/lombre-dalma-mahler-plane-sur-isabelle-druet/>

France 3 Franche-Comté
19 novembre 2016

L'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté nominé aux International Classical Music Awards (ICMA)

Deux disques enregistrés par les musiciens de l'orchestre Victor Hugo Franche-Comté dirigé par le chef Jean-François Verdier ont été sélectionnés par le jury de cette prestigieuse récompense internationale : **Les Quatre Saisons de Nicolas Bacri et Les Muses enregistré avec Isabelle Druet.**

Par Isabelle Brunnarius

Publié le 19/11/2016 à 11:48, mis à jour le 19/11/2016 à 12:08



L'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté dirigé par Jean-François Verdier

L'orchestre a le vent en poupe. Les Franchs-Comtois jouent ce midi leur concert "Batailles" à la [Philharmonie de Paris](#). Un concert déjà donné à Besançon et Montbéliard.

Au programme :

Giuseppe Verdi La Forza del destino, ouverture

François Devienne La Bataille de Jemappes, symphonie patriotique

Ludwig van Beethoven La Victoire de Wellington op.91

Franz Liszt La Bataille des Huns

Piotr Illitch Tchaïkovski Ouverture 1812, interprétée sur le film "Impressions de l'ouverture 1812 de Tchaïkovski" (1926)

Revenons à cette sélection pour les [International Classical Music Awards \(ICMA\)](#).

Cette distinction est la "la référence européenne des critiques du disque !" selon le site internet de l'Orchestre Victor Hugo. "Chaque année, un jury composé de critiques européens (France, Belgique, Italie, Suisse, Luxembourg, Finlande, Espagne, Russie) sélectionne parmi la discographie européenne, un ensemble de production par genres : symphonie, opéra, jeunes artistes, musique ancienne, réédition, artistes solistes...". Pour l'édition 2017, [321 disques ou vidéos](#) ont été retenus. Parmi eux, les deux derniers disques de l'orchestre franc-comtois : Les [Quatre Saisons de Nicolas Bacri](#) enregistré avec François Leleux, Valeriy Sokolov, Adrien La Marca, Sébastien van Kuijk (sorti en avril 2016) et [Muses](#) enregistré avec Isabelle Druet (sorti en septembre 2016). Résultat le 20 janvier prochain.

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/franche-comte/doubs/grand-besancon/orchestre-victor-hugo-franche-comte-nomine-aux-international-classical-musics-awards-icma-1134951.html>

Association Française des orchestres
1 décembre 2016



L'OVHFC EN LICE POUR LES ICMA

1 décembre 2016 En direct des orchestres discographie, icma, orchestre, ovhfc

Deux disques de l'Orchestre Victor Hugo France Comté – *Muses* et *Les Quatre saisons* – sont nommés aux International Classical Music Awards (ICMA).

Les Quatre Saisons de Nicolas Bacri enregistré avec François Leleux, Valeriy Sokolov, Adrien La Marca et Sébastien van Kuijk, et *Muses*, enregistré avec Isabelle Druet, bénéficient depuis leur sortie en 2016, d'un très bon accueil de la communauté de la critique internationale. En septembre 2016, *Muses* a notamment reçu le « Clic » de *Classique News*.

Ces deux disques viennent d'être sélectionnés par les [International Classical Music Awards \(ICMA\)](#), référence européenne des critiques du disque, pour participer aux Awards 2017. *Muses* figure dans la catégorie « Best Collection » et *Les Quatre Saisons* dans « Contemporary ».

Le jury des ICMA a nommé [321 productions audio et vidéo](#) (par rapport à 364 productions en 2016) réparties sur 119 labels (115 en 2016). Pour avoir une nomination, une production doit être proposée par au moins deux membres du jury. Avec ses 17 nominations, le label Harmonia Mundi (désigné « Label de l'Année 2016 ») est encore une fois le plus représenté, suivi par Alpha (14), Deutsche Grammophon (13), Decca (13) et Accentus Music (11). La liste des 20 pays d'Europe, d'Asie et d'Amérique du Nord est largement dominée par l'Allemagne (34 labels), suivie par le Royaume-Uni, la France et les États-Unis. Le résultat final avec les gagnants sera dévoilé le 20 janvier 2017.

La remise des prix et le concert de gala auront lieu le 1er avril 2017 à Leipzig, en Allemagne, avec l'Orchestre du Gewandhaus dirigé par Francesco Angelico.

<https://www.france-orchestres.com/blog/2016/12/01/lovhfc-en-lice-pour-les-icma/>

LE CHANT DE L'INSPIRATION

Sobre mais généreuse, Isabelle Druet s'affirme dans ce programme poétique porté par un orchestre polychrome ou un piano subtil.

Sur des poèmes de très grands (Dehmel, Rilke, Bierbaum), Alma Mahler composa des lieder qui valent d'être découverts : alliage de ténèbres post-romantiques et de chromatisme pré-schoenbergien. Ils sont ici magnifiquement orchestrés par les compositeurs Colin et David Matthews. L'interprétation polychrome de l'Orchestre Victor-Hugo Franche-Comté retient l'attention et, par-dessus tout, la présence à la fois chaleureuse et retenue d'Isabelle Druet. Le style musical d'Alma Mahler, tout en points de suspension et en inquiétante étrangeté, gagne à cette prestation sobre

mais généreuse. Couplage bienvenu avec le monde de Zemlinsky pour des lieder avec piano tout aussi sombres sur des poèmes de Maeterlinck, surtout en compagnie de l'excellente Anne Le Bozec. Les lieder d'Alexander von Zemlinsky choisis ici dessinent un paysage assez énigmatique, remarquablement porté par un piano subtil et une mise en valeur de la ligne vocale tout en nuances.

Ces mêmes lieder sont ensuite interprétés dans la passionnante orchestration réalisée par le compositeur autrichien Gösta Neuwirth. L'occasion d'apprécier à sa juste mesure le travail d'Isabelle Druet dans

la confrontation de ces deux versions, d'autant que Zemlinsky, qui était un immense orchestrateur, n'a pas eu l'opportunité ni même l'idée de les arranger. Les effets instrumentaux d'essence mahlérienne imaginés par Neuwirth conviennent magnifiquement au monde de Zemlinsky.

Même si, dans sa carrière de compositeur et de chef d'orchestre, Marius Constant s'est bien souvent illustré dans des réalisations comparables, sa réduction de *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy en une symphonie de vingt minutes semble un peu plus étrange, mais elle est très bien servie par l'Orchestre



« Muses »

Œuvres d'Alma Mahler, Debussy et Zemlinsky
Isabelle Druet (mezzo-soprano), Anne Le Bozec (piano), Orchestre Victor-Hugo Franche-Comté, dir. Jean-François Verdier

Klarthe K026. 2015. 1h10

Nouveauté 1^{re}



Victor-Hugo Franche-Comté, que dirige magistralement l'irréprochable Jean-François Verdier. ♦

Hélène Pierrakos

Nouvelle récompense pour l'orchestre Victor Hugo Franche-Comté

Publié le 1 Février 2017 à 14:28 par [Gilliane](#)

Culture, FRANCHE-COMTÉ



C'est l'album "Muses" qui est à l'honneur. Après plusieurs récompenses, il séduit encore les professionnels du milieu de la musique, et obtient cette fois-ci un "Choc", par l'équipe du magazine Classica. Une très haute distinction.

L'orchestre Victor Hugo de Franche-Comté se dit très fier de ce prix qu'il vient d'obtenir pour l'album "Muses", sorti le 9 septembre 2016. C'est une très haute distinction que vient de remettre l'équipe du célèbre magazine Classica : un "Choc".

Les quelques extraits du magazine Classica attestent de la qualité de l'album : *"L'interprétation polychrome de l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté retient l'attention et par-dessus tout, la présence à la fois chaleureuse et retenue d'Isabelle Druet"* ; *"Les lieder d'Alexander von Zemlinsky remarquablement porté par un piano subtil et une mise en valeur de la ligne vocale tout en nuance"* ; ou encore *"Pelléas et Mélisande est très bien servie par l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté que dirige magistralement l'irréprochable Jean-François Verdier"*.

L'album "Muses" dirigé par Jean-François Verdier a reçu d'autres distinctions : 4 Diapasons, 5 Pizzicato et Le clic Classiquenews. L'album a également été nommé aux ICMA (International Classical Music Awards 2017)

Album "Muses"

- Isabelle Druet, mezzo-soprano
- Orchestre Victor Hugo Franche-Comté
- Jean-François Verdier direction

Pour commander l'album, c'est [par ici](#).

<http://www.macomune.info/print/article/l-orchestre-victor-hugo-une-nouvelle-fois-recompense-156729>